

Merjai dut faire tous ses efforts pour ne pas éclater de rire quand il vit son ami traiter l'officier de service et l'aubergiste avec une morgue toute féodale. Pendant toute la journée du lendemain, ils roulèrent à travers la ville en fiacre doré. Dimanche le 16, fête de saint Cyprien que Merjai considérait comme son patron, ils allèrent à la grand'messe chez les religieux norbertins de l'abbaye de Beaupart qui menaient une existence fort austère. Alors que le comte de Rosenthal ne reentra pas à l'auberge après une visite faite à son ami le médecin Delhaye, le chevalier y alla pour manger à la table d'hôte. Il eut une surprise extrêmement désagréable en y rencontrant un ami de son père, de Burleus, qui était capitaine des grenadiers du régiment d'Orange. Il eut assez de sang-froid pour lui souffler à l'oreille de ne pas l'appeler de son nom puisqu'il voyageait incognito avec le comte de Rosenthal ! Quand Burleus remarqua la cocarde blanche, Merjai lui expliqua qu'il était au service de France. L'officier l'amena avec lui dans un café ; quel fut le nouvel effroi du jeune collégien quand le comte de Rosenthal y entra et fut salué immédiatement de son vrai nom par l'hôtesse. A Burleus qui avait compris immédiatement la situation réelle, Merjai fit un signe de se taire. Assis à la même table, les nouveaux amis — Burleus n'était guère plus sérieux que les deux autres — burent du punch jusqu'à 10 heures. Le lendemain, fête de saint Lambert qui attirait toujours beaucoup d'étrangers à Liège, le comte de Rosenthal souffrit d'une migraine affreuse, alors que Merjai alla à la cathédrale de St-Paul après avoir bu du chocolat. Comme il se faufila adroitement dans le chœur, les gardes qui le prirent pour un grand seigneur lui firent place. Merjai qui n'avait encore jamais assisté à une grand-messe pontificale fut très impressionné de cette cérémonie religieuse, de même que de la splendide procession. A midi, Rosenthal l'amena à déjeuner chez le médecin Delhaye qui était célibataire. L'après-midi, les gais compagnons allèrent boire du bourgogne délicieux à Chaudfontaine. En prenant congé de leurs amis liégeois, les deux Luxembourgeois dirent qu'ils se rendraient le lendemain à St-Rémy, mais ils s'étaient déjà mis d'accord à partir pour Spa. Le soir, ils burent en compagnie de Burleus du vin brûlé avec du sucre et de la cannelle.

Le lendemain, les deux amis montèrent de bonne heure dans leur voiture blasonnée. Cobreville remit à Merjai un papier avec la remarque qu'il lui faisait don de 50 louis pour garnir sa bourse. Plutôt méfiant, Merjai ouvrit immédiatement l'enveloppe et constata à sa grande surprise que c'étaient des jetons à jouer, qui ressemblaient beaucoup aux louis d'or français. Rosenthal lui dit en riant qu'il entendait montrer à Spa que les Suisses avaient des louis d'or aussi bien que les Anglais et les Français.

Le 19 septembre, les deux compagnons constatèrent à Spa que le nombre des étrangers avait déjà beaucoup diminué puisque la saison touchait à sa fin. Après un court passage à la source de Pouthon et au Vauxhall qui était le Monte Carlo de l'époque, ils allèrent à l'hôtel de